



HAL
open science

La médiatisation des luttes anti-barrages (1945-2014). Représentations de territoires et d'environnements menacés

Silvia Flaminio, Yves-François Le Lay, Hervé Piégay

► **To cite this version:**

Silvia Flaminio, Yves-François Le Lay, Hervé Piégay. La médiatisation des luttes anti-barrages (1945-2014). Représentations de territoires et d'environnements menacés. CIST2018 - Représenter les territoires / Representing territories, Collège international des sciences territoriales (CIST), Mar 2018, Rouen, France. pp.28-34. hal-01854393

HAL Id: hal-01854393

<https://hal.science/hal-01854393>

Submitted on 6 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La médiatisation des luttes anti-barrages (1945-2014). Représentations de territoires et d'environnements menacés

AUTEUR.E.S

Silvia FLAMINIO, Yves-François LE LAY, Hervé PIÉGAY

RÉSUMÉ

Depuis les années 80, les barrages sont de plus en plus contestés en raison de leurs impacts territoriaux et environnementaux. La lutte contre ces ouvrages s'ancre souvent dans un espace précis, celui du site concerné. Mais les acteurs impliqués doivent aussi parvenir à montrer la valeur globale des enjeux. Ces controverses font circuler des représentations de territoires d'échelles variables, ainsi que des représentations de l'environnement en général. L'étude d'un corpus d'articles du *Monde* (1945-2014) permet d'analyser la mise en discours de ces luttes par les médias. La discussion porte sur les espaces privilégiés par le journal et sur la place variable accordée aux territoires affectés. La discussion est également méthodologique : 1) il s'agit aussi de montrer comment les médias constituent des matériaux pertinents pour étudier l'évolution des représentations de l'environnement ; 2) les biais de la source utilisée sont discutés sur la base d'une étude de cas.

MOTS CLÉS

Controverse, barrage, environnement, média, discours, représentations

ABSTRACT

Since the 1980s, dams have become more and more controversial because of their spatial and environmental impact. Anti-dam movements are often anchored in a specific place, the site where the dam is to be built. But the stakeholders involved must also prove the general significance of the issue. During dam controversies, various perceptions of places and spaces are disseminated in the public sphere, as well as divergent perceptions of the environment. By studying newspaper articles from *Le Monde* (1945-2014), this presentation analyses the discursive making of controversies by the media. The discussion focuses on the places and spaces described in priority by the newspaper; it questions the variable importance attributed to the places (or spaces) threatened by dams. The discussion is also methodological: 1) this research illustrates how media can be an interesting source to study the evolution of perceptions of the environment; 2) the biases of the chosen source are discussed through a case study.

KEYWORDS

Controversy, Dams, Environment, Discourse, Public perception

INTRODUCTION

Depuis les années 80, les barrages hydrauliques sont de plus en plus contestés en raison des « risques sociaux » qu'ils créent (Blanc & Bonin, 2008) et des bouleversements territoriaux et environnementaux qu'ils provoquent. L'« idéologie des barrages » (McCully, 2001), c'est-à-dire l'ensemble des discours qui présentent les barrages comme des facteurs de progrès, se délite. Alors qu'au sein de pays industrialisés les barrages ont pu constituer au début du XX^e siècle un « *hydro fix* » (Swyngedouw, 2015) pour des États en crise – Swyngedouw emprunte à l'expression « *spatial fix* » forgée par Harvey (2001) –, les barrages ne semblent désormais plus

être avancés comme voie à la modernisation des territoires. Dans les « Suds » également, les grands barrages sont sources de conflits. L'opposition aux barrages de la Narmada (Inde) atteint son point culminant en 2002 lorsque la militante Medha Patkar et des habitants occupèrent le site en s'immergeant dans le cours d'eau. Cet exemple n'illustre pas seulement un renversement des représentations sociales des barrages, il montre aussi à quel point la lutte contre ces aménagements peut s'ancrer dans un espace précis. Bien souvent, les opposants aux projets de barrages s'attachent à souligner le caractère unique du site concerné par l'ouvrage. Cependant, pour rendre l'opposition au projet plus « *newsworthy* », et plus légitime aussi, les opposants doivent également parvenir à montrer la valeur globale des enjeux (Anderson, 2013).

Cette communication s'intéresse aux discours médiatiques produits lors de controverses associées à la construction de barrages, et ce dans une perspective diachronique. Les controverses offrent « des occasions pour les acteurs sociaux de remettre en question certains rapports de force et certaines croyances jusqu'alors institués, de redistribuer entre eux "grandeurs" et positions de pouvoir » (Lemieux, 2007 : 192). Ainsi, elles peuvent être considérées comme des moments au cours desquels de nouvelles représentations, de nouveaux discours sont produits.

À travers l'étude d'un corpus composé d'articles extraits du journal *Le Monde* publiés entre 1945 et 2014, la présente contribution analyse comment les journalistes mettent en discours les controverses liées à ces aménagements. Quels concepts mobilisent-ils ? À qui donnent-ils la parole ? Quels usages ces acteurs défendent-ils ? Comment sont-ils représentés ? Quelles représentations sociales véhiculent-ils ? Plus particulièrement, l'analyse s'intéresse aux espaces privilégiés par le journal et porte sur la place variable accordée aux territoires (potentiellement) affectés par un ouvrage hydraulique. La discussion des résultats aborde par ailleurs des questions méthodologiques : ce travail permet d'illustrer le fait que la presse constitue une source d'information pertinente pour étudier l'évolution des discours tout en mesurant certains biais relatifs au journal utilisé.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODE

1.1. Un corpus d'articles de presse pour étudier des représentations environnementales

La presse et les médias, malgré leurs biais, sont des matériaux de plus en plus utilisés en géographie anglophone et francophone pour étudier des questions environnementales (Burgess, 1990 ; Comby, 2015). D'une part la presse nous renseigne sur les représentations environnementales, d'autre part elle contribue à les façonner : « *The media are an integral part of a complex cultural process through which environmental meanings are produced and consumed* »¹ (Burgess, 1990 : 139). De plus, la presse, en proposant régulièrement des interviews, fait dialoguer ensemble des acteurs ; elle remplit une fonction d'agora (Le Lay & Rivière-Honegger, 2009). C'est pour cette raison qu'elle a souvent été utilisée pour recenser et analyser des conflits (Daryl & Torre, 2008).

Afin de rassembler des articles portant sur des espaces divers, sur des barrages français ainsi qu'étrangers, et constituer un corpus d'une certaine profondeur historique, nous avons choisi de travailler à partir du quotidien français *Le Monde*. Il s'agit aujourd'hui d'un des seuls journaux à disposer en ligne d'archives numérisées sous forme textuelle. À partir d'une

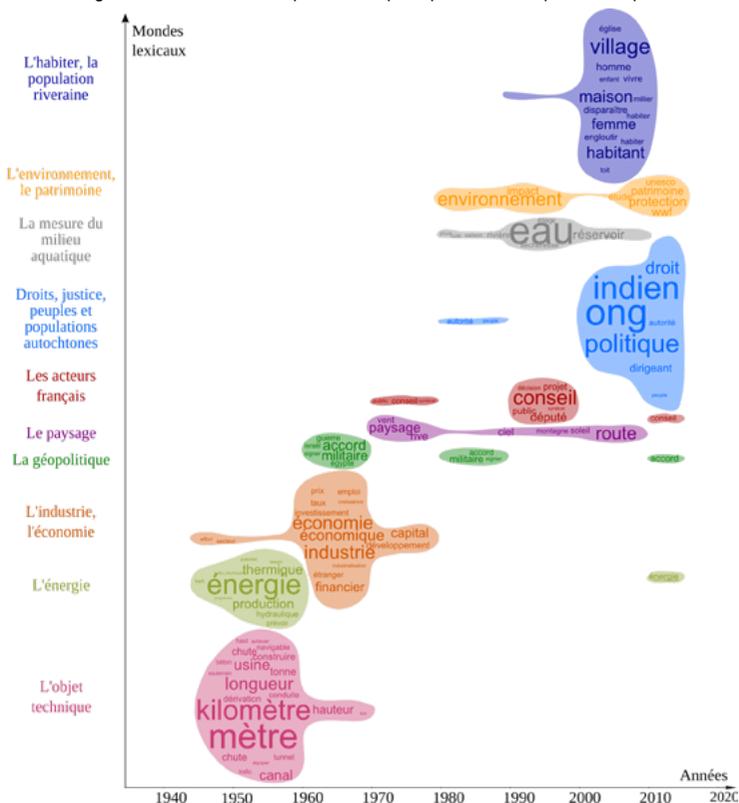
1 « Les médias sont partie intégrante d'un processus culturel complexe au travers duquel des connaissances sur l'environnement sont produites et consommées » [traduction des auteur.e.s].

combinaison de requêtes, 1 319 articles, portant sur des barrages projetés ou existants, ont été recueillis. Ces articles ont d'abord fait l'objet d'une analyse de contenu pour déterminer s'ils faisaient mention de controverses, critère selon lequel un sous-corpus de 383 articles a été constitué. Au sein de ce sous-corpus, 249 articles étaient consacrés à un seul ouvrage. Les 134 autres portaient soit sur plusieurs ouvrages ou les ouvrages d'un pays spécifique, soit sur des ouvrages non nommés, soit sur des questions plus générales (la gestion ou le partage de la ressource en eau, la lutte contre les inondations, la production d'électricité...).

1.2. Des approches qualitatives et quantitatives pour analyser les controverses environnementales

Dans un premier temps, des logiciels d'analyse des données textuelles (TXM et Iramuteq) ont été utilisés pour identifier les principales thématiques et les évolutions d'ensemble du corpus en son entier. Dans un second temps, une analyse qualitative des articles portant sur des controverses est venue compléter cette démarche pour repérer les acteurs mentionnés et interviewés par le journal et identifier les arguments mobilisés lors des luttes contre les barrages.

Figure 1. La variabilité temporelle des principales thématiques du corpus



D'après les résultats de l'analyse suivant la « méthode Reinert » proposée par le logiciel Iramuteq

2. RÉSULTATS ET DISCUSSION

2.1. Une périodisation des discours autour de luttes anti-barrages

L'exploration du corpus avec le logiciel Iramuteq a permis de caractériser l'évolution des thématiques abordées par le journal *Le Monde* entre 1945 et 2014 (fig. 1). Jusqu'aux années 60, les articles semblent adopter un discours prométhéen : les questions liées aux techniques, à l'énergie et à la production industrielle sont sur-représentées dans le corpus. Au cours des années 70 et 80, une plus grande attention est portée aux questions environnementales. Ces questions prennent encore plus d'importance dans les années 90 ; la sur-représentation des acteurs français révèle aussi qu'il s'agit d'un moment important de débats entre acteurs autour de projets de barrages. Enfin, au cours des années 2000 et 2010, la presse semble adopter une vision plus intégrée de l'environnement : elle s'attache davantage à la question de l'habiter et aussi aux droits des minorités et des populations autochtones. La question de l'énergie retrouve aussi une audience dans la presse au cours des dernières années. Cette première périodisation a pu être affinée par le biais de l'analyse qualitative du sous-corpus portant sur les controverses. Quatre discours sont ici présentés ; la figure 2 permet d'apporter des nuances spatiales à cette analyse.

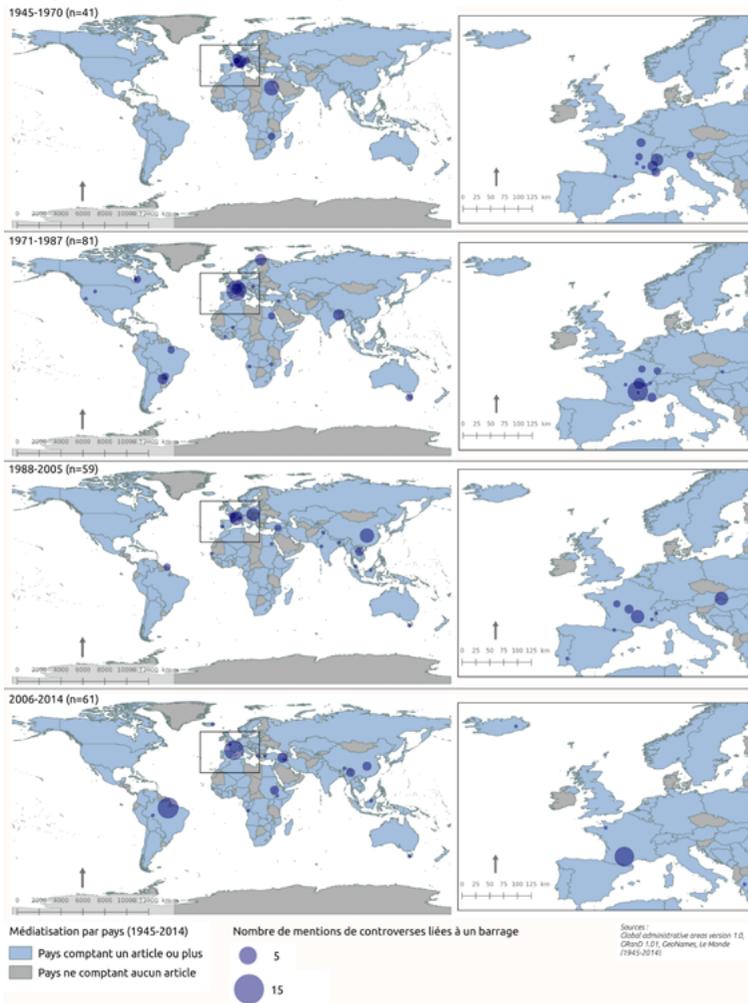
De 1945 aux années 60, une lutte s'affirme entre territoires nationaux et locaux. Entre 1945 et 1970, peu d'ouvrages sont médiatisés comme controversés. L'essentiel des barrages controversés se situent en France (fig. 2). À l'étranger comme en France, les barrages sont le plus souvent célébrés car présentés comme permettant le développement d'une région ou d'un pays ; un barrage peut constituer un « exemple heureux d'aménagement du territoire » (20/09/67). Si quelques ouvrages, comme ceux de Tignes ou de Serre-Ponçon, sont contestés par les habitants menacés d'éviction, les opposants sont montrés comme défendant leur espace de vie. Le journal engage ainsi un débat sur la notion d'« intérêt national » : « Ont-ils le droit, au nom de l'intérêt national, argument sacré et facile, de jouer avec la prospérité d'une grande région aussi riche que la plaine d'Avignon, de Cavailhon et de Châteaurenard ? » (18/02/54, au sujet du projet d'aménagement de la Durance).

Dans les années 70 et 80, les enjeux locaux s'estompent au profit d'un discours sur l'environnement. L'exemple de l'opposition aux barrages du bassin de la Loire permet d'illustrer l'évolution des arguments anti-barrages. Alors que dans un premier temps *Le Monde* s'intéresse avant tout aux agriculteurs et aux riverains à Naussac, le journal donne de plus en plus la parole à des défenseurs du milieu aquatique. Il ne s'agit plus seulement de défendre un site menacé mais de protéger l'environnement pour le bénéfice de la nation entière : « La Fédération des sociétés de protection de la nature vient d'écrire au premier ministre [...] "Il s'agit d'un problème national, indique la fédération" » (11/02/86). Par ailleurs, pendant cette période, *Le Monde* s'intéresse aussi à des barrages étrangers qu'il présente comme controversés (fig. 2).

Des années 90 à 2005, une question moins médiatisée mais mobilisant un discours plus complexe se développe sur les territoires et les environnements menacés. Pendant les années 90 et le début des années 2000, la question des barrages est moins médiatisée dans *Le Monde* et les articles sur les barrages controversés portent avant tout sur des ouvrages situés en Europe ou en Asie. Le barrage des Trois-Gorges notamment fascine les journalistes français. Ceux-ci relaient les arguments de l'ensemble des acteurs : représentants de l'État, riverains, agriculteurs, scientifiques. Ils diffusent aussi une vision plus intégrée de

l'environnement en rappelant la proximité entre enjeux sociaux et questions d'écologie : « Le groupe canadien de défense de l'environnement Probe International a assuré que les études officielles n'ont pas pris en compte la situation de 75 millions de personnes dont la vie est liée aux écosystèmes le long du Yangzi » (16/12/94).

Figure 2. Évolution des sites de barrages controversés d'après *Le Monde* (1945-2014)



Depuis 2005 s'affirment des conflits « *green on green* » impliquant des territoires locaux contre l'environnement global. L'essor de la question du réchauffement climatique au cours des années 2000, caractérisée par une croissance forte des termes « CO₂ » ou « gaz à effet de serre », relance le débat autour des barrages dans le journal *Le Monde*. Si certains articles

soulignent les qualités de l'énergie hydroélectrique, d'autres décrivent des conflits « *green on green* » posés par certains grands ouvrages. Le journal montre que le barrage de Belo Monte est présenté par ses défenseurs comme un « barrage vert » (23/02/10), mais à peine un an plus tard il souligne que la construction de l'ouvrage a été suspendue pour non-respect de critères environnementaux (03/03/11). *Le Monde* montre ainsi des luttes de plus en plus complexes, où les opposants aux projets défendent un environnement local hybride – à forte valeur écologique mais approprié par des groupes sociaux – et où les partisans défendent l'environnement à une échelle globale.

2.2. Biais et limites de l'usage de la presse pour étudier des luttes environnementales et territoriales

Une littérature abondante souligne les biais de la presse pour la réalisation d'études en sciences sociales. Afin d'avoir une idée plus précise des biais – ainsi que des atouts – de la source utilisée, le discours tenu par *Le Monde* lors de la controverse liée à la construction du barrage de Loyettes a été confronté aux récits des principaux acteurs de la controverse (17 entretiens recueillis au cours d'une campagne) et aux documents d'archives. L'analyse du corpus de presse a permis de contextualiser la controverse dans une perspective qui n'a pas été retrouvée dans les discours oraux et les documents d'archives. En effet, les acteurs interviewés ont replacé la controverse dans l'histoire de l'aménagement des cours d'eau ou l'histoire de leurs communes, alors que le journal situe cet événement dans l'histoire de l'aménagement territorial à une échelle régionale : « Sur une grande longueur, la vallée du Rhône s'est vouée à la production énergétique : aménagements EDF de Miribel-Jonage [...], centrale nucléaire de Bugey [...] et, surtout, construction du surgénérateur de Creys-Malville » (07/01/82). Journal national, dans la dizaine d'articles qu'il consacre à cette controverse, *Le Monde* interviewe presque uniquement des acteurs nationaux : le directeur de la Compagnie nationale du Rhône (CNR), le président de la Fédération de protection de la nature Rhône-Alpes et membre du Haut Comité de l'environnement, le géologue Haroun Tazieff, des ministres. Quelques rares fois un maire, un président du conseil général ou régional sont amenés à témoigner. De plus, le débat relayé par le journal est réduit à une opposition entre un groupe écologiste soucieux de défendre un espace « inhabité » (28/02/87) et la CNR « condamnée à disparaître » si elle ne réalise pas le barrage (01/08/87). Il tend ainsi à gommer la complexité du débat. Ce dernier a pourtant évolué au cours de la controverse : les agriculteurs se sont éloignés des écologistes pour éviter que l'espace du projet (certes inhabité mais bien approprié et réputé pour son gibier et son bois) ne soit protégé. Cet exemple illustre à quel point une lutte de territoire peut être résumée par un journal d'audience nationale. Mais il permet aussi de mesurer l'importance accordée à la figure de l'écologiste pendant les années 80 et révèle ainsi l'émergence de nouvelles représentations sociales et environnementales.

CONCLUSION

Dès les années 40, des discours concurrents sur les barrages sont véhiculés par le journal *Le Monde*. Ces discours convoquent des représentations sociales de la nature bien distinctes : la nature à dompter et à exploiter, la nature comme milieu sauvage, la nature comme co-construction. Ils renvoient aussi à des représentations des territoires. Quelle échelle spatiale le projet concerne-t-il ? Quels usages relèvent de l'occupation ? Quelles logiques d'appropriation sont décrites ? L'analyse diachronique des articles du *Monde* permet d'observer la prise en compte progressive de la complexité du débat autour de l'édification de barrages à partir des années 90 et plus encore depuis la seconde moitié des années 2000.

RÉFÉRENCES

- Anderson A., 2013, *Media, Culture and the Environment*, London, Routledge.
- Blanc N., Bonin S., 2008, *Grands barrages et habitants. Les risques sociaux du développement*, Versailles, Quae.
- Burgess J., 1990, « The Production and Consumption of Environmental Meanings in the Mass Media: A Research Agenda for the 1990s », *Transactions of the Institute of British Geographers*, 15(2), p. 139-161.
- Comby E., 2015, *Pour qui l'eau ? Les contrastes spatio-temporels des discours sur le Rhône (France) et le Sacramento (États-Unis)*, thèse de doctorat en géographie, Université Jean Moulin-Lyon 3.
- Darly S., Torre A., 2008, « Conflits liés aux espaces agricoles et périmètres de gouvernance en Île-de-France (résultats à partir d'analyses de la presse quotidienne régionale et d'enquêtes de terrain) », *Géocarrefour*, 83(4), p. 307-319.
- Harvey D., 2001, « Globalization and the Spatial Fix », *Geographische Revue*, 2(3), p. 23-31.
- Le Lay Y.-F., Rivière-Honegger A., 2009, « Expliquer l'inondation : la presse quotidienne régionale dans les Alpes et leur Piedmont (1882-2005) », *Géocarrefour*, 84(4), p. 259-270.
- Lemieux C., 2007, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil Neuf Cent. Revue d'histoire intellectuelle*, 25(1), p. 191-212.
- McCully P., 2001, *Silenced Rivers: The Ecology and Politics of Large Dams*, London-New York, Zed Books.
- Swyngedouw E., 2015, *Liquid Power. Contested Hydro-Modernities in Twentieth-Century Spain*, Cambridge, MA, MIT Press.

LES AUTEUR.E.S

Silvia Flaminio
ENS de Lyon – EVS
silvia.flaminio@ens-lyon.fr

Yves-François Le Lay
ENS de Lyon – EVS
yves-francois.le-lay@ens-lyon.fr

Hervé Piégay
ENS de Lyon – EVS
hervé.piegay@ens-lyon.fr